

régionale et transfrontière, suivant un axe nord-sud. Ainsi, plus de 35 millions de consommateurs sont à deux jours de distance de la Colombie-Britannique par camion. Cette région englobe de grands débouchés urbains en Colombie-Britannique, en Alberta, en Saskatchewan, ainsi que dans les États de Washington, de l'Oregon et de la Californie.

En 1984, le Canada et les États-Unis ont échangé entre eux pour plus de 150 milliards \$CAN sous forme de biens et de services. Plus de 2 millions d'emplois aux États-Unis et 2 millions d'emplois au Canada sont tributaires de ce commerce. En 1987, 80 % des exportations canadiennes vers les États-Unis et 65 % des exportations américaines au Canada seront exemptes de droits.

Il s'agit là sans contredit de la relation commerciale la plus importante et la plus complexe au monde. Les négociants et investisseurs des deux pays ont besoin de gouvernements qui établissent des normes de conduite adaptées à une relation d'une telle importance et d'une telle complexité. Sur le long terme, un traité commercial contraignant pourra leur donner cette certitude en limitant la capacité qu'ont les groupes d'intérêts des deux pays d'utiliser des tactiques de harcèlement.

Étant donné l'intégration manifeste de nos économies, il n'est tout simplement pas dans l'intérêt de nos deux pays de maintenir des barrières tarifaires et non tarifaires qui empêchent le Canada et les États-Unis de tirer le meilleur parti possible du potentiel que représentent leur population et leurs ressources.

Le gouvernement estime qu'il faut s'attaquer avec vigueur à ces barrières. Nous ne devons ménager aucun effort pour que notre relation économique avec les États-Unis - qui est devenue un modèle pour le reste du monde tant par son importance qu'en raison de l'esprit de coopération et de dynamisme qui l'anime - ne soit pas entravée par de tels obstacles à la croissance et au développement.

Les barrières au commerce sont ni plus ni moins que des barrières aux affaires. Elles sapent l'esprit d'entreprise à l'échelle internationale. Le gouvernement s'applique à abattre les barrières commerciales, étant convaincu que la coopération internationale à l'appui des objectifs continentaux tout autant que mondiaux est absolument essentielle aujourd'hui. Procéder autrement, à mon avis, équivaldrait, pour reprendre une idée de Marshall McLuhan, à entrer de reculons dans l'avenir.